

On ajoutera à ces prescriptions le soin d'éviter le froid aux extrémités inférieures et de porter sur la région hypogastrique, dans le cas d'une affection de la vessie, une ceinture de flanelle ou une peau de chat.

L'impression du froid, et surtout du froid humide, exerce une influence marquée sur la fréquence des envies d'uriner.

La chambre du valétudinaire devra être aérée et séchée. On y fera du feu alors même qu'elle ne sera pas habitée. On y laissera les fenêtres ouvertes aux heures où elle reçoit le plus de lumière et le rideau de la cheminée toujours levé.

Si l'hygiène est appelée à jouer un rôle important dans la prophylaxie des affections urinaires, sa nécessité ne s'imposera pas moins rigoureusement dans le traitement de la maladie proprement dite, tout ce qui précède étant applicable à l'homme relativement bien portant qu'une disposition organo-pathologique ou une affection antérieure tient sous la menace d'un accès aigu ou d'une rechute.

Lorsque toutes les prescriptions hygiéniques préventives se seront trouvées vaines quand l'imprudence, la négligence du malade ou la marche fatale de son état morbide aura définitivement fait éclater les accidents qu'on redoutait, plus que jamais il devient nécessaire de tenir la main à l'exécution stricte de ces prescriptions : les affections fébriles ou rhumatismales seules exceptées, qui s'accommoderaient en effet assez mal de l'action du froid et de l'eau ; dans tous les autres cas, il est urgent de continuer à entretenir avec grand soin les fonctions libres et régulières de la peau.

Si le malade est retenu au lit ou forcé de garder la chambre, il devra être tenu dans la plus grande propreté. Les soins les plus minutieux sont même trop souvent impuissants à empêcher le développement de l'odeur urineuse.

Il ne faudra pas alors se contenter de la toilette du malade, mais il sera nécessaire que le médecin porte sa surveillance sur tout ce qui l'entoure. Dans les vases destinés à contenir l'urine, on versera une petite quantité de permanganate de potasse en solution (liqueur de Condry des Anglais) ou un des nombreux autres liquides désinfectants usités : salicilol, phénoléine, vinaigre antiseptique, etc.

Un grand feu sera allumé dans la chambre du malade ou dans une pièce voisine pour renouveler l'air par la ventilation.

(à suivre)

Dr DE FOURNÈS.

(*Journal d'Hygiène*)

PRIME OFFERTE AUX ABONNES

Qu'est-ce qu'un thermomètre ?

C'est un instrument qui indique le degré actuel de température. Son utilité est évidente : en un clin d'œil on peut apprécier si une chambre est à un degré convenable de température. Chaque logement devrait en être pourvu.

Tout abonné ancien ou nouveau, qui nous fera parvenir d'ici au quinze Février, le montant de sa souscription annuelle au Journal d'Hygiène Populaire, aura droit de réclamer un de ces précieux instruments. Il n'aura qu'à présenter son reçu à l'une des adresses suivantes :

Dr. J. I. Desroches,
189, rue Amherst.

Dr. J. M. Beausoleil,
66, rue St-Denis.

W. F. Daniol, Imp.
25, rue St-Thérèse.
